

ATELIER CRITIQUE CINÉMA

Novembre 2025

Anne NGUYEN

« Elephant » par Gus Van Sant, 2003

Le film "Elephant" est l'œuvre du réalisateur Gus Van Sant qui a été récompensé par la palme d'or. Cet œuvre cinématographique nous livre le récit d'une mutinerie dans un lycée américain orchestrée par deux adolescents.

Dès la scène d'ouverture, le choix d'un ciel coloré de vert accompagné de la musique "La Lettre à Élise" annonce déjà l'atmosphère presque apocalyptique tragique des événements à venir. Cette scène revient au milieu du film, juste avant le début de l'escalade de violence commise pour prévenir le spectateur de l'arrivée de celle-ci. Puis elle clôture la réalisation pour signifier la fin de la tragédie. D'un point de vue objectif voire technique, l'œuvre joue sur un contraste de couleurs chaudes et froides, la présence de nombreuses musiques classiques surtout instrumentales qui transmettent une certaine tristesse, mélancolie, un cadrage instable avec beaucoup de mouvements et un usage du flou. Le film se concentre sur plusieurs personnages en les annonçant à chaque fois : John, Elias, Nathan et Carrie, Acadia, Éric et Alex, Michelle...

L'annonce des personnages structure le film. Nous découvrons chaque personnage séparément jusqu'à ce que chacun à leur tour, s'incruste dans les plans, les scènes des autres. C'est pour cela que certaines scènes reviennent à plusieurs reprises sous des différentes perspectives. Par exemple, celle où Elias, le photographe demande à John de le photographier dans le couloir. L'intrigue avant l'assaut est plutôt lente presque au ralenti alors que la violence semble très rapide, très saccadée.

Le film plante son décor dès les premières scènes. Nous apercevons le décor américain de l'époque avec les anciennes voitures, les maisons similaires, les rues parallèles. Il s'intéresse ensuite au décor principal : le lycée américain. Nous retrouvons plusieurs aspects de l'établissement scolaire tels que la cantine, la librairie, le gymnase, le terrain des sportifs de football américain. Mais le réalisateur ne s'arrête pas à une description simpliste du lycée, il introduit aussi tout l'envers du décor à travers ces personnages. Chaque adolescent revêt un aspect ou une problématique de cet environnement. Il évoque notamment l'attrance à l'hommage du sportif, le débat identitaire sur l'orientation sexuelle et surtout l'homosexualité, l'obligation sociale de se conformer à une conception de la féminité (obligation du short pour les filles, problème de nourriture, vomissement pour rester mince), la consommation d'alcool et de drogue, la banalisation de la violence armée. Il donne une vision très globale qui permet de remettre le film dans son contexte.

La première suspicion du début de l'action intervient lorsque les deux adolescents arrivent en tenue de militaire, même s'il faudra attendre encore quelques scènes pour véritablement arriver à l'assaut. Dans une atmosphère étrange, un peu glauque, le film montre comment les deux adolescents nommés Eric et Alex en sont arrivés à tuer. Une scène très longue expose l'un jouant aux jeux vidéo en tuant des cibles humaines et l'autre jouant au piano une mélodie de plus en plus intense. Elle annonce l'escalade de violence des deux personnages qui terminent sur un site d'achat d'armes aux Etats-Unis. Les deux adolescents ont l'air très calmes et méthodiques dans leur approche à la violence et la mort. L'un paraît presque psychopathe lorsqu'il demande à son camarade où il peut acheter un drapeau nazi, après avoir regardé la propagande faite des régimes d'Hitler et Mussolini, juste avant d'aller tester comme si de rien n'était les armes dans son garage. Nous pouvons constater un contraste entre le désir de vivre de certains et la fatalité de mourir des autres. Certains veulent vivre pour passer leur permis tandis que d'autres s'embrassent parce qu'ils savent qu'ils vont mourir. Les deux adolescents prennent leur action comme un jeu. Ils préparent un plan pour attaquer le lycée et ont des sortes de missions (tuer le proviseur, les sportifs qui sont les meilleurs cibles). Ils ont même investi dans des tenues de militaire. Lorsque leur attaque débute, tout le monde panique, mais ils restent très calmes et antipathiques. Ils ne témoignent d'aucune empathie envers leur victime. La dernière scène est très marquante puisque contrairement à l'attaque très rapide, l'assassinat du sportif et sa copine est lent, dans une chambre froide, le tueur décompte leur mort. La scène où l'un des tueurs assassine l'autre est surprenante, assez inattendue, peut-être l'a-t-il fait pour devenir le personnage principal alors qu'il été rejeté.

Du point de vue émotionnel, le film installe une atmosphère un peu angoissante, dans l'attente de l'évènement qui se passe à la fin. Puis violente lors du massacre, tellement rapide qui laisse une impression que c'est la fin, que tout le monde va inévitablement mourir. La seule fois où les tueurs ressentent un peu d'émotions est lors du trajet en voiture jusqu'au lycée, ils sont silencieux et nous n'entendons que leur respiration peut être nerveuse. Lors de l'assassinat de la première victime Michelle, tout portait à croire que celui qui a pris une photo des tueurs allait mourir en premier, les rebondissements sont toujours surprenants.

Enfin, le film est appréciable dans son ensemble. Il arrive à raconter le récit de cette tragédie en remettant le contexte et la situation en suivant une certaine structure. Le réalisateur dénonce peut-être par la même occasion la facilité d'achat d'armes aux Etats-Unis à travers cette œuvre. Mais certaines questions restent en suspens ; qu'en est-il de la fin et la suite de l'attaque, des conséquences pour le tueur et les victimes ? Pourquoi a-t-il choisi ce titre pour ce film ?